



Strasbourg, le jeudi 11 janvier 2024

Comité social d'administration du Bas-Rhin en formation spécialisée.

Monsieur le Directeur Académique,
Mesdames et Messieurs,

Nous tenons tout d'abord à vous adresser nos meilleurs vœux pour la nouvelle année, qu'elle soit source de réussite et d'enrichissement dans vos projets personnels et professionnels.

Pour commencer, nous nous permettons de mettre en lumière la très forte mobilisation des personnels du collège Kléber de Strasbourg, suite à la dégradation continue du climat scolaire dans l'établissement, et cela depuis des années. La menace de mort qu'a subie un enseignant a été l'incivilité de trop. Cela n'aurait jamais dû se produire mais c'est le résultat d'une gestion déficiente de l'établissement depuis plusieurs années.

Nous saluons par conséquent la réaction de Monsieur le Recteur qui nous a reçus rapidement et qui a annoncé lors d'un CA extraordinaire des mesures qui étaient attendues : création d'un poste de CPE dès cette rentrée de janvier, postes d'AED supplémentaires, travaux pour séparer les flux des collégiens et des lycéens, mission de l'inspection générale... Nous attendons maintenant que ces annonces soient suivies d'effet et que vous mainteniez une attention soutenue sur cet établissement pour que le climat scolaire s'améliore sur le long terme. Il nous semble aussi légitime que les personnels ne soient pas défrayés pour leur journée de grève, alors même qu'ils ont passé cette journée en réunion avec le Recteur, puis avec la proviseure de la cité scolaire...

Malheureusement, la multiplication des incivilités et des agressions envers les personnels n'est pas réservée au collège Kléber... Trop nombreux sont en effet les établissements et les écoles qui ont besoins de plus de moyens humains, de classes moins chargées, et d'un meilleur accompagnement de nos élèves. Parfois, il faut savoir entendre les équipes pédagogiques qui signalent que des sanctions ne sont pas prises ou pas appliquées ; parfois, il faut aussi épauler ou recadrer les directions lorsque celles-ci ne font pas bien leur travail. Des travaux doivent aussi être faits pour faciliter la surveillance à l'intérieur et aux abords immédiats des établissements afin d'éviter les intrusions, sans pour autant faire de nos écoles, collèges et lycées des bunkers. Suite à l'assassinat de Dominique Bernard à Arras, le Recteur avait annoncé qu'un audit serait lancé à ce sujet : avez-vous des informations à nous communiquer sur les travaux envisagés ?

Notre formation spécialisée doit aussi se donner les moyens d'être plus efficiente et efficace : comment peut-on accepter de ne répondre que six mois après à des fiches SST saisies en juin par des collègues ? Comment les collègues peuvent-ils comprendre cela ? Pourquoi les ordres du jour sont-ils modifiés à la dernière minute et les convocations non envoyées à quelques jours de la réunion qui nous occupe ?

A l'heure où le président de la République et notre déjà ancien ministre de l'Éducation Nationale ont multiplié les annonces au vocabulaire inutilement agressif, du « choc des savoirs » au « réarmement civique », il est grand temps de passer de la communication à l'action concrète ! Nous n'avons pas besoin de mesures simplistes et dont la recherche a démontré maintes fois l'inefficacité telles que le port de l'uniforme, des groupes de niveaux, la multiplication de redoublements ou une énième réforme du brevet. Nous avons besoin d'équipes plus nombreuses ; nous avons besoin d'être écoutés quand nous alarmons notre employeur sur les difficultés que nous rencontrons ; nous avons besoin d'être soutenus.